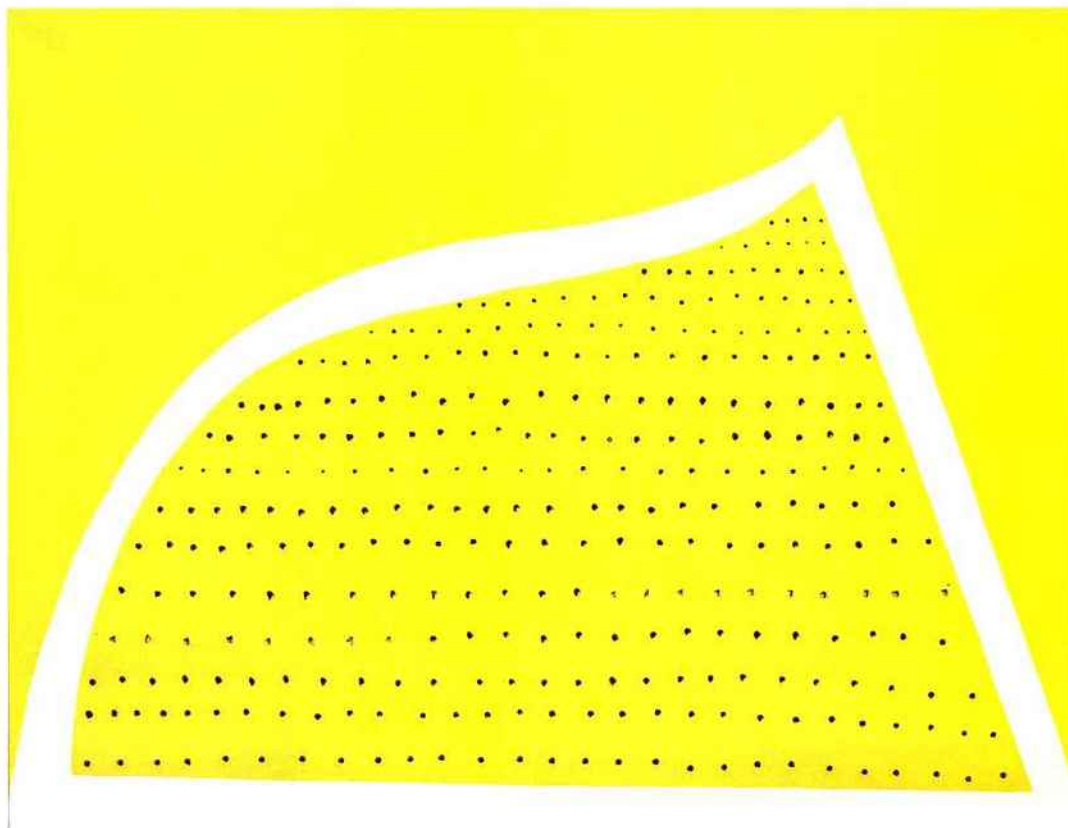




MARCHÉ



LUCIO FONTANA *Concetto Spaziale* 1960, huile sur toile, 125 x 165 cm. Tornabuoni Art, Paris

Tefaf, un salon éclectique

Chaque année, en mars, les amateurs du monde entier affluent à Maastricht, aux Pays-Bas, vers cette foire longtemps restée très classique. Mais qui évolue depuis peu vers l'art contemporain.

«C'est le plus important salon international d'art et d'antiquités. La qualité des objets proposés en fait le salon de l'excellence. Cette qualité est reconnue par ses visiteurs», rapporte fièrement Jean-François Heim, marchand français installé depuis cette année à Bâle, en Suisse, et présent depuis vingt-trois ans à Tefaf (The European Fine Art Fair) à Maastricht, aux Pays-Bas. Spécialiste en tableaux anciens, il met chaque année de côté ses plus belles trouvailles pour l'occasion, comme ce tableau d'une ordination épiscopale par le pape Benoît XIV en 1756, que l'on doit au célèbre védutiste Giovanni Paolo Panini. La galerie londonienne Richard Green emporte, quant à elle, à Tefaf une sélection

de peintures impressionnistes et modernes (Sisley, Pissarro), à côté d'un bel ensemble de toiles de maîtres flamands, à l'instar d'une *Femme nourrissant un perroquet* de Caspar Nester, considéré comme un chef-d'œuvre du XVII^e siècle. La section «Art moderne» de la Tefaf s'est progressivement étoffée depuis une dizaine d'années. Répartie sur un quart de la foire (environ 8 000 m², un peu plus de la moitié d'une biennale des Antiquaires), elle réunit 45 galeristes d'art des XX^e et XXI^e siècles. La galerie Tornabuoni, qui y participe depuis quatre ans, exposera un beau *Concetto Spaziale* jaune (1960) de Lucio Fontana, de la collection d'Enrico Crispolti, l'auteur du catalogue rai-

sonné de l'artiste, ainsi que le tableau *Végétaux* de Jean Fautrier, qui reçut le Grand Prix de la biennale de Venise en 1960. «J'aurais aussi bien pu emmener ces œuvres à Art Basel Hong Kong (qui se tient en même temps que Tefaf)», observe son directeur, Michele Casamonti. Aussi gigantesque que soit la Tefaf (260 stands), le turnover des exposants est très faible. Quand on y a sa place (ce qui arrive généralement après des années sur liste d'attente), on la garde. Pour apporter un peu de sang neuf, les organisateurs ont imaginé, en 2008, la section «Showcase», qui accueille chaque année cinq jeunes marchands ayant entre quatre et dix ans d'activité, sur un petit espace dédié. Non seulement «Showcase»



Statue Fang Byeri
Gabon, XIX^e siècle, bois, métal, h. 42,5 cm.
Galene Lucas Ratton, Paris

connaît un certain succès, mais pour certains marchands qui ont depuis intégré la Tefaf à titre permanent, la section apparaît comme un tremplin pour la foire. Parmi les galeries invitées à «Showcase», cette année, trois enseignes françaises mettent le paquet pour le futur. Installée depuis 2006 à Paris, l'Allemande Roswitha Eberwein expose des antiquités classiques, une spécialité phare de la Tefaf, qui compte une dizaine de marchands. Spécialisée dans l'Égypte ancienne, elle a à cœur de montrer un vase canope en faïence bleue du Nouvel Empire, une statuette funéraire d'Ineny, un dignitaire, dans son petit sarcophage ou encore une bandelette de momie de la période ptolémaïque comportant inscription et dessins. Le stand de sculp-

«Night Fishing», un nouvel espace d'exposition

Très pointue sur l'art ancien, la Tefaf sait s'adapter à l'évolution des tendances. Pour ne pas devenir une foire vieillissante, elle développe tous les ans un peu plus son secteur d'art moderne et contemporain. Cette année, un nouvel espace d'exposition vient compléter l'offre: «Night Fishing». Ce titre bizarre renvoie «à la technique ancestrale de pêche nocturne où l'on utilise la lumière pour attirer les poissons à la surface», mais fait aussi référence à «un tableau peint par Picasso en 1969, *Night Fishing at Antibes* [*Pêche de nuit à Antibes*]». Sa direction a été confiée à la galeriste londonienne Hidde van Seggelen, nouvelle exposante à la Tefaf, et à l'auteur et collectionneuse Sydney Picasso. On y retrouvera huit solo shows pour huit galeries internationales: Georg Baselitz chez Thaddaeus Ropac (Salzbourg), Tony Cragg chez André Buchmann (Berlin), Richard Deacon à la galerie Thomas Schulte (Berlin), Markus Raetz chez Farideh Cadot (Paris), Cristina Iglesias chez Elba Benitez (Madrid), Wolfgang Laib à la galerie Konrad Fischer (Düsseldorf), Nam June Paik chez Hans Mayer (Düsseldorf) et Mark Manders chez Zeno X (Anvers).

tures animalières de Xavier Eeckhout à la biennale des Antiquaires a fait bonne impression sur les organisateurs de la Tefaf. À Maastricht, il exposera en vedette un *Ours blanc* en bronze de François Pompon et une sculpture «surprise» de Rembrandt Bugatti à 800 000 €. De beaux espoirs nourrissent Jean-Baptiste Bacquart en art tribal, spécialité que la foire cherche à développer. L'antiquaire parisien propose 20 objets inédits sur le marché, dont un masque Tchokwé d'Angola et un poteau Luba de RDC (ex-Zaïre), qui ont tous deux figuré dans des expositions muséales, ainsi qu'un masque Songye kifwebe rapporté de l'ex-Zaïre en 1930.

DE L'ART TRIBAL À L'ART MODERNE

Présent à «Showcase» il y a deux ans, Lucas Ratton rejoint le petit club des exposants permanents d'art tribal de la Tefaf. À 28 ans, il est le plus jeune marchand de la foire, mais non le moins aguerri puisque fils et petit-fils de marchands et petit-neveu du célèbre Charles Ratton. La pièce phare de son stand est une statue Fang du Gabon, datant du XIX^e siècle, de l'ancienne collection Arman, qui fut exposée à l'exposition «African Negro Art» au MoMA de New York en 1935, avant de figurer dans l'exposition «Fang» de la galerie Ratton-Hourdé en 2006. À l'exemple de Lucas Ratton, ils sont une petite poignée de nouveaux professionnels à intégrer la foire cette année, telles la librairie parisienne Thomas-Scheler venue renforcer la section «Paper» et, en «Art moderne», la galerie parisienne Gradiva, qui a pourtant à peine un an d'existence. Fondée par Thomas Bompard (ancien directeur du département d'art impressionniste et moderne de Sotheby's France), elle avait fait sensation à la biennale des Antiquaires en présentant des chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain, en association avec



GUSTAVE MOREAU *Salomé au jardin*
1878, aquarelle, gouache et encre sur papier, 72 x 43 cm.
Galerie Gradiva, Paris

son confrère parisien Waring Hopkins. Ce même tandem exposera à Tefaf une sélection d'œuvres en grande partie tenue secrètes, dont on peut seulement dévoiler un bronze *Fugit Amor* de 1917, signé Rodin, et *Salomé au jardin*, chef-d'œuvre de Gustave Moreau qui n'a pas été exposé depuis 1906 et reste l'une des plus importantes toiles de l'artiste en mains privées. La Tefaf promet encore cette année...

TEFAF (The European Fine Art Fair)
Maastricht Exhibition & Congress Centre
Du 13 au 22 mars • www.tefaf.com